

seroit souvent nécessaire pour traverser quelques parties du lac qui ne gellent jamais. Comme nous devions en d'autres parties voyager sur la glace, je fus obligé d'acheter aussi deux traîneaux pour y placer le canot, & le tirer après nous.

Après avoir goûté deux jours de repos, & nous être munis de nouvelles provisions, nous reprîmes notre marche le 7, en la dirigeant pendant quelques milles le long des bords du lac; mais la glace étant mauvaise, il nous fallut quitter cette route, pour en prendre une dans les bois. La neige s'y trouvoit élevée de six pieds. Un dégel mêlé de pluie qui survint le lendemain,